

Prisonnier, il désirait revenir à son Dieu, et il n'osait pas ! Lui cependant qui allait parfois à la messe dans la semaine, au mois même qui précéda son élection !

Ce n'est guère que pour le service des victimes du bazar qu'il osa entrer à Notre Dame ; on lui sait gré d'y avoir convoqué le gouvernement.

A Saint-Petersbourg, il fit son acte d'adoration à l'église catholique ; mais le protocole effaça soigneusement cet acte de foi des récits officiels.

Ce matin, à l'archevêché, le cardinal, qui avait eu son dernier entretien officiel, priait longuement, sur son prie-Dieu, pour Félix Faure, après avoir célébré la messe pour son âme.

Dans la " Croix du Dimanche ", nous relevons ces nouvelles déclarations :

Les sectaires essayèrent de l'accaparer ; ils y comptèrent d'autant plus que M. F. Faure, comme tous les hommes de gauche qui sont entrés dans la carrière politique pendant les trente dernières années, avait cru devoir se faire recevoir franc-maçon pour arriver plus facilement aux honneurs.

Toutefois, M. Félix Faure n'avait rien du sectaire ; il était plutôt porté vers les catholiques, ainsi qu'il le déclara plusieurs fois à son ami, M. Bellest, notre collaborateur de la " Croix du Havre. "

Sa femme et sa fille, Mlle Lucie Faure, bonnes chrétiennes, exerçaient une heureuse influence sur lui.

C'est avec peine que les catholiques voient le chef d'un Etat catholique comme la France, s'abstenir comme systématiquement et par politique, de toute cérémonie religieuse officielle.

M. Félix Faure n'osa pas souvent rompre avec cette tradition ; pourtant il l'osa : d'abord pour le service funèbre des victimes du Bazar de la Charité ; ensuite pendant son voyage en Russie, à l'inauguration de l'hôpital catholique.

A son retour, il tint à le faire publier dans la " Croix " par l'intermédiaire de son ami M. Bellest.

* *

Certes, nul ne contribua plus que lui à l'alliance franco-russe. Mais revenons à l'homme privé.

Avant sa présidence, M. Félix Faure pouvait être considéré comme un catholique pratiquant ; il allait régulièrement à la messe à la Madeleine, sa paroisse. Pendant sa présidence, il fit souvent dire la messe au Palais de l'Elysée.

Son entourage à l'Elysée, jusqu'aux domestiques, étaient très bons chrétiens, et c'est grâce à cela que le Président a pu recevoir une suprême absolution. Il est mort en récitant le " Notre Père ", sur ces paroles : " Pardonnez-nous nos offenses comme nous pardonnons à tous ceux qui nous ont offensés. "

Dieu entendra cette parole, et tous les catholiques français auront une prière fervente pour l'âme de cet homme de bien qui présida dignement aux destinées de la France.

La " Croix " raconte encore que M. Faure avait à maintes reprises, déclaré : " Je ne voudrais pas mourir sans sacrements ", puis donne des détails sur un voyage qu'il fit à Jérusalem :